

## LES TENDANCES DE L'URBANISATION : LA RICHESSE DES VILLES

Aucun pays n'a jamais réussi à assurer une croissance économique soutenue et un développement social rapide sans s'urbaniser, d'après le rapport **L'État des villes dans le monde 2010-2011 : réduire la fracture urbaine**.

D'après ONU-Habitat, il ressort des recherches réalisées que les villes peuvent accroître la richesse des pays, car la forte concentration de population permet à l'industrie de produire des biens à moindre coût. La densité démographique élevée des zones urbaines réduit les coûts de transaction, diminue les dépenses publiques au titre de l'infrastructure et des services et facilite la production et la diffusion des connaissances. A leur tour, ces facteurs attirent vers les villes les secteurs à croissance rapide d'une économie.

L'urbanisation semble être un aspect indissociable de l'industrialisation, d'une croissance économique soutenue et du développement social. Les entreprises basées en zones urbaines sont en mesure de produire des biens en masse et leur croissance peut favoriser l'intégration indispensable à l'effort de réduction de la fracture urbaine.

D'après le rapport, une seule ville peut apporter une contribution importante au produit intérieur brut (PIB) d'un pays. On le constate notamment en **Corée du Sud**, en **Hongrie** et en **Belgique**. Séoul représente près de la moitié du PIB de la Corée du Sud, alors que Budapest (Hongrie) et Bruxelles (Belgique) en représentent chacune à peu près 45 %. Guangzhou et Bruxelles sont des exemples particulièrement frappants, avec une part dans le PIB qui est 5 et 4,4 fois plus élevée, respectivement, que leur part dans leurs populations nationales respectives. La seule exception est Sydney (Australie), dont le PIB est en proportion plus réduite que la part de la population nationale.

Les avantages concurrentiels des villes sont encore plus importants dans les pays en développement. En effet, la médiocrité de l'infrastructure des transports et des communications dans l'arrière-pays handicape gravement les activités industrielles locales qui ont du mal à accéder aux marchés nationaux et d'exportation.

Cependant, il serait trompeur de se concentrer exclusivement sur le rôle joué par une seule ville dans la croissance du PIB. Le rapport souligne que ce sont souvent des grappes de villes, fonctionnant comme une seule entité économique, qui génèrent un processus de croissance autoentretenu et cumulatif. On peut citer à cet égard l'**Afrique du Sud**, où Johannesburg, Pretoria et East Rand forment une seule région-ville.

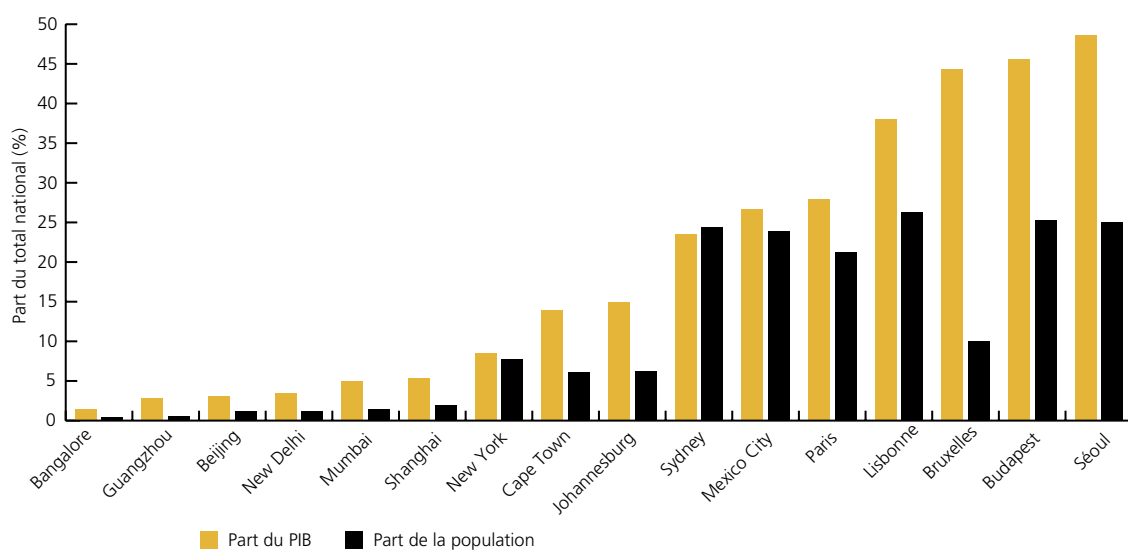
- Après correction du PIB effectif par habitant pour tenir compte du coût de la vie dans les différentes villes (c'est-à-dire de la parité de pouvoir d'achat) et classement en fonction du PIB, les 25 premières agglomérations ont représenté environ 15 % du PIB mondial en 2005. Ce pourcentage passe aux alentours d'un quart du PIB mondial lorsque les 100 premières agglomérations sont prises en compte.
- Les plus grandes villes des principaux pays développés se situent au sommet du classement mondial sur la base du PIB, Tokyo, New York, Los Angeles, Chicago, Paris et Londres étant les six premières en 2005. Tokyo représente à elle seule près de 2 % du PIB mondial.
- D'après les estimations, Tokyo et New York ont un PIB semblable à celui du Canada ou de l'Espagne, alors que le PIB de Londres est plus élevé que celui de la Suède ou de la Suisse.
- Quatre mégapoles des pays en développement se situent actuellement dans les 30 premières du classement sur la base du PIB – Mexico, Buenos Aires, São Paulo et Rio de Janeiro – représentant 1,5 % du PIB mondial. Des villes à forte croissance, comme Shanghai, Mumbai, Istanbul et Beijing, devraient passer dans les 30 premières mondiales d'ici à 2010
- En Afrique du Sud, six grandes villes, concentrant 31 % de la population totale, contribuent ensemble pour 55 % au PIB national.
- En Inde comme en Chine, les cinq principales villes représentaient près de 15 % du PIB national en 2004, soit un niveau à peu près trois fois supérieur à celui auquel on aurait pu s'attendre en se fondant seulement sur les parts relatives de leur population.

## SUPERFICIE, POPULATION ET PIB DE DIFFÉRENTES VILLES EN POURCENTAGE DU TOTAL DU PAYS

Ville	% du PIB	% de la population	% de la superficie	Rapport entre la part du PIB et la part de la population
Bangalore	1.5	0.5	--	2.9
Guangzhou	2.9	0.6	0.1	5.1
Beijing	3.1	1.2	0.2	2.6
New Delhi	3.5	1.2	0.0	3.0
Mumbai	5.0	1.5	0.0	3.3
New York	8.5	7.8	0.1	1.1
Shanghai	13.6	1.9	0.1	7.1
Cape Town	14.0	6.1	0.2	2.3
Johannesburg	15.0	6.3	0.14	2.4
Sydney	23.5	24.4	0.02	1.0
Mexico	26.7	23.9	0.1	1.1
Paris	27.9	21.2	0.5	1.3
Lisbonne	38.0	26.3	3.2	1.4
Bruxelles	44.4	10.0	2.3	4.4
Budapest	45.6	25.3	0.8	1.8
Séoul	48.6	25.0	0.6	1.9

Sources: New York, Sydney, Mexico City, Paris, Lisbon, Brussels, Budapest, Seoul: OECD, 2008. Bangalore, New Delhi, Mumbai, Guangzhou, Beijing, Shanghai: van Dijk, 2007. Johannesburg, Cape Town: Naudé & Krugell, 2004.

## PART DE CERTAINES VILLES DANS LE PIB ET LA POPULATION AU NIVEAU NATIONAL



Sources: New York, Sydney, Mexico City, Paris, Lisbon, Brussels, Budapest, Seoul: OECD, 2008. Bangalore, New Delhi, Mumbai, Guangzhou, Beijing, Shanghai: van Dijk, 2007. Johannesburg, Cape Town: Naudé & Krugell, 2004.